



LE DEVOIR

Jean Charest se porte à la défense de CHOI

MARTIN OUELLET

Québec — La direction de la station de radio en sursis CHOI-FM, de Québec, a reçu hier un appui aussi inattendu que sans équivoque de la part du premier ministre Jean Charest.

«Entre la fermeture de la station et toute une autre gamme de sanctions possibles, le CRTC avait un espace qu'il aurait dû examiner», a dit le premier ministre, hier, lors d'une interview accordée à la Presse canadienne.

«Avant d'arriver à la sanction finale, je pense qu'il faut explorer les autres sanctions, a-t-il continué. Il y a la question des emplois qui sont en jeu, et puis il y a une question de bon sens pour les gens qui écoutent la radio.»

Selon le premier ministre, la décision du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) de ne pas renouveler la licence d'exploitation de la station de radio la plus populaire à Québec est carrément démesurée.

Aussi, dès son retour de vacances en fin de semaine dernière, M. Charest a fait part de ses préoccupations à la nouvelle ministre fédérale du Patrimoine, Liza Frulla.

«Mme Frulla est en attente d'avis juridiques. De mon côté, je m'attends à ce que le fédéral examine les alternatives [sic], a commenté M. Charest, qui estime que la nouvelle ministre a maintenant le sort de la station entre les mains.

VOIR PAGE A 8: CHAREST



Peggy Tanskey, déléguée de l'Ohio coiffée de ses plus patriotiques atours hier, à l'ouverture de la convention démocrate à Boston.

JOHN GRESS REUTERS

Les démocrates lancent leur offensive de charme

La convention s'ouvre à Boston, la main tendue vers les électeurs indécis

Boston — Le Parti démocrate a ouvert hier à Boston sa convention nationale, un grand show politique de quatre jours pour convaincre la majorité des Américains que son candidat à la Maison-Blanche, John Kerry, a l'étoffe d'un chef d'État pour battre George W. Bush.

Quelque 5000 délégués, ainsi que 15 000 partisans et invités, se sont donné rendez-vous au Fleet Center, imposant complexe sportif isolé par un dispositif de sécurité impressionnant pour cette première convention de l'après-11 septembre 2001.

Le président du parti, Terry McAuliffe, a ouvert les festivités dans l'immense hall décoré en bleu et rouge, comme le drapeau américain, avant l'hymne national et les premiers discours.

La convention va raconter John

Kerry, sa vie et son parcours d'homme politique aux Américains qui le connaissent peu ou qui ne sont pas encore persuadés de vouloir voter pour lui. Les organisateurs ont ainsi annoncé vouloir minimiser les propos anti-Bush, qui ont servi de cri de ralliement pour beaucoup jusqu'ici, afin de permettre à la grand-messe démocrate de propulser John Kerry à partir d'un message constructif et d'une image positive.

Le président Bush devrait rester discret pendant la convention, comme le veut la tradition. Le camp républicain a cependant installé une «machine de guerre» à Boston pour contrer le message de ses adversaires politiques avec un pilonnage de communiqués vengeurs.

VOIR PAGE A 8: BOSTON



Bill Clinton: «Bush a besoin d'une nation divisée.»

■ Teresa Heinz pique une colère contre un journaliste, page A 3

Les églises sont révoltées par les propos de la ministre Sgro

Elles continueront de donner asile à des réfugiés

MALORIE BEAUCHEMIN

Les églises du Québec continueront d'offrir l'asile aux réfugiés menacés d'expulsion. Il fallait s'y attendre: les déclarations de la ministre fédérale de l'Immigration, Judy Sgro, condamnant ces pratiques, ont soulevé l'indignation des groupes de lutte pour les droits des réfugiés.

«C'est complètement déconnecté de la vie et de la compassion, de la part d'une ministre de l'Immigration, d'inviter les sanctuaires à arrêter leur mission première dans l'histoire, qui est la compassion, affirme Nathalie Goguen, coordonnatrice du dossier de la famille Borgia, deux Colombiens qui avaient trouvé refuge dans une église de North Hatley de juin à octobre 2003, et qui ont par la suite été expulsés vers leur pays. La ministre n'est pas au fait des dossiers, parce que si elle savait ce qu'est la vie au sanctuaire, elle aurait plus d'ouverture. C'est humiliant de devoir se priver de la liberté, devenir dépendants des autres, c'est comme accepter une machine respiratoire pour survivre.»

Dimanche, la ministre de l'Immigration avait déclaré en entrevue à la Presse canadienne (publiée hier) que sa préoccupation première était d'assurer la protection de notre pays et des Canadiens. Elle demandait alors aux églises de mettre fin à la pratique ancestrale qui consiste à donner asile à des réfugiés lorsque ceux-ci sentent leur vie menacée par des avis d'expulsion hors du territoire canadien.

«La ministre nie la réalité, elle ignore la raison d'être de ces sanctuaires, soutient Rabie Masri, porte-parole de la coalition contre l'expulsion des réfugiés.

VOIR PAGE A 8: RÉFUGIÉS

SYLVIA DAOUST 1902-2004

Une pionnière de la sculpture au Québec s'éteint à l'âge de 102 ans

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

On lui doit la monumentale statue du frère Marie-Victorin au Jardin botanique et celle d'Édouard Montpetit à l'Université de Montréal. Le bronze grandeur nature de Nicolas Viel qui orne la façade de l'Assemblée nationale, c'est encore elle. Sylvia Daoust, une des premières sculpteuses au Québec, est décédée à Montréal la semaine dernière. Elle avait 102 ans.

Au cours de sa carrière, cette femme d'un naturel modeste s'est consacrée à plusieurs types de travaux: la peinture, le dessin, la gravure, mais d'abord et avant tout la sculpture. Son œuvre compte des portraits-bustes, des médailles, nombre de sculptures sur bois et sur pierre ainsi

que des bronzes. De cette carrière qui court sur plus de trois quarts de siècle, on retient aujourd'hui surtout son apport marqué à l'art religieux.

En 1952, à la suite d'une exposition de son travail au collège Saint-Laurent, la poète Rina Lasnier écrivait dans *Le Devoir* que «toute l'œuvre de Sylvia Daoust est force, sérénité, discrétion». Par son travail, observe Rina Lasnier, la sculpteure a su renouveler des formes qui existaient déjà et «leur imprimer une note extrêmement personnelle». Les connaisseurs du genre ne s'y trompèrent pas.

Nombre de congrégations religieuses et d'églises du Québec conservent aujourd'hui ses œuvres. Sans compter plusieurs musées. À Québec, le Musée national des beaux-arts compte ainsi

quatre-vingt-seize pièces de l'artiste parmi sa collection permanente, dont un autoportrait en bronze.

À Montréal, la collection de la basilique Notre-Dame comprend deux grandes statues de bois de plus d'un mètre signées Sylvia Daoust. Dans le cœur de la basilique, on peut aujourd'hui apprécier sa *Marguerite Bourgeoise* et sa *Marguerite d'Youville*. «Plusieurs communautés religieuses commandaient des travaux qu'elles offraient ensuite aux églises», explique Monique Lanthier, ex-conservatrice des collections à la basilique. Sylvia Daoust fut ainsi souvent mise à contribution pour meubler de réel l'imaginaire religieux catholique national.

VOIR PAGE A 8: SCULPTURE



Sylvia Daoust, photographiée en 1974.

GABY

Une firme de Montréal met Schwarzie dans l'embarras

Un contrat donné en sous-traitance à CGI soulève un tollé en Californie

FABIEN DEGLISE

À des milliers de kilomètres d'ici, la Californie vit depuis quelques semaines au rythme du Québec. Et le gouverneur de l'État, le célèbre Arnold Schwarzenegger, s'en passerait bien, lui qui aujourd'hui se retrouve sur la sellette pour avoir accordé en juin dernier un important contrat public à une entreprise privée... de Montréal. Avec, à la clé, une polémique sur fond de partenariat public-privé, de protectionnisme et de lutte au chômage.

Le culturiste, devenu chef du pouvoir exécutif californien, avait pourtant de bonnes intentions. Soucieux d'assainir les finances publiques de son État, l'homme a décidé en effet, le 24 juin dernier, de mettre en place son plan de modernisation des politiques d'achat de son État. L'objectif: «épargner des millions simplement en étant plus intelligent dans notre façon d'acheter des choses», a-t-il expliqué à l'époque par voie de communiqué.

La stratégie est économique. Elle doit aussi se traduire, selon lui, par des économies de 700 millions de dollars cette année, sur les 4,9 milliards de dollars dépensés annuellement par la Californie.

Cette réingénierie de l'État, version californienne, passe également par la mise en place «d'outils d'approvisionnement efficaces et centralisés» afin de limiter les pertes en optimisant les dépenses de sa gestion publique. Outils dont le développement a été confié par contrat à l'entreprise American Management Systems (AMS).

Et c'est là que le bât blesse. Car, derrière ce nom plutôt yankee, AMS est, depuis le 1^{er} mars en fait, une filiale de la multinationale canadienne CGI, dont le siège social se trouve à Montréal. Ce qu'une frange de contribuables californiens ne semblent pas vraiment apprécier...

«Accepteriez-vous que des services du gouvernement canadien soient gérés par des entreprises non canadiennes?», demande Doug Heller, de la Foundation for Taxpayer and Consumer Rights de la Californie, joint plus tôt cette semaine au téléphone par *Le Devoir*.

L'activiste, qui sévit à ses heures sur le site *Arnold-Watch.org*, vitrine réticulaire dédiée à la surveillance du gouvernement Schwarzenegger, se défend bien d'être protectionniste. Ou pire, «canadophobe».

VOIR PAGE A 8: CALIFORNIE



INDEX

7	Annonces..... B 5	Idées..... A 7
8	Avis publics.. B 4	Météo..... B 4
	Culture..... B 8	Monde..... A 5
	Décès..... B 5	Mots croisés.. B 4
	Économie..... B 1	Sports..... B 6
	Éditorial..... A 6	Télévision..... B 7



LE MONDE

EN BREF

Évêque colombien kidnappé

Bogotá — Les guérilleros colombiens de l'Armée de libération nationale (ELN) ont enlevé M^{re} Misael Vacca, évêque de la ville de Paya, dans les montagnes à plus de 200 km au nord-est de Bogotá, a annoncé hier l'Église catholique locale. Selon M^{re} Fabian Marulanda, secrétaire général de la conférence épiscopale colombienne, les auteurs du rapt, qui s'est produit dimanche, ont fait savoir qu'ils avaient l'intention de libérer le prélat après lui avoir remis un message.



L'ELN, qui compte environ 5000 combattants, est dirigée par un ancien prêtre qui défend le droit au soulèvement armé des plus démunis. Dans le passé, l'Église a parfois joué les intermédiaires entre les autorités de Bogotá, d'une part, et l'ELN ou les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), autre grand mouvement de guérilla du pays, d'autre part. — Reuters

Toledo clame son innocence

Lima — Le président péruvien, Alejandro Toledo, a rejeté hier des accusations de corruption qu'il a qualifiées de «conspiration contre la démocratie» et s'est déclaré prêt à faire lever le secret bancaire sur ses comptes au Pérou et à l'étranger. M. Toledo réagissait à des déclarations, publiées hier par l'hebdomadaire péruvien *Caretas*, de son ancien conseiller juridique, César Almeyda, actuellement emprisonné, selon lesquelles le président posséderait cinq millions de dollars dans un compte au Luxembourg, provenant de pots-de-vin. «Quand le moment sera venu, si la justice le considère indispensable et si cela est nécessaire, je n'ai aucune crainte et je veux que vous sachiez que j'autoriserai, dans le cadre de la loi, la levée du secret bancaire me concernant au Pérou et dans le monde», a déclaré M. Toledo à la presse. L'hebdomadaire *Caretas* affirme avoir interviewé à plusieurs reprises M. Almeyda depuis mars, dans sa prison, pour tenter de le convaincre de collaborer avec la justice. Selon *Caretas*, M. Almeyda, accusé de trafic d'influence, «n'a pas voulu mentionner de quantités spécifiques» concernant les pots-de-vin présumés, «mais il a reconnu qu'elles dépassaient largement les cinq millions de dollars». — AFP

Diagne libéré sous caution

Dakar — Madiambal Diagne, journaliste sénégalais emprisonné depuis le 9 juillet à Dakar, a été libéré sous caution, ont déclaré hier ses avocats. Diagne, directeur du journal *Le Quotidien*, avait été arrêté pour «diffusion de fausses nouvelles» et «de nouvelles menaçant la sécurité publique», après la publication de plusieurs articles dans lesquels il critiquait des nominations dans la magistrature. «Il a bénéficié d'une liberté provisoire», a déclaré son avocat, Demba Cire Bathily. «Mais le processus [judiciaire] n'est pas encore terminé.» L'arrestation de Diagne avait soulevé une vague d'indignation au Sénégal, un pays souvent salué pour sa tradition démocratique et la liberté de sa presse. Des centaines de personnes, représentant les médias, la société civile, les syndicats, l'opposition et même la majorité au pouvoir, avaient manifesté à deux reprises pour réclamer la libération du journaliste. — Reuters

Tchéchénie: rien de normal

Moscou — Plus de 250 personnes ont été enlevées depuis le début de l'année en Tchéchénie et au moins 114 d'entre elles sont toujours portées disparues, a annoncé hier Memorial, une association russe de défense des droits de l'homme. «Selon nos informations, 251 personnes ont été enlevées depuis le début de l'année en Tchéchénie; sur ce total, 122 ont été libérées, souvent contre rançon, 15 ont été retrouvées assassinées et 114 sont toujours portées disparues», a déclaré à l'AFP Alexandre Tcherkassov, un des directeurs de l'organisation. «Notre bilan est incomplet, car nous ne couvrons pas la totalité du territoire de la Tchéchénie». — AFP

200 réfugiés Nord-Coréens arrivent en Corée du Sud

Séoul — Environ 200 réfugiés nord-coréens sont arrivés aujourd'hui à bord d'un avion charter sur un aéroport militaire du Sud de Séoul en provenance d'un pays asiatique non précisé, ont affirmé des témoins à l'AFP. C'est la première fois qu'un groupe aussi nombreux de Nord-Coréens fuyant leur pays se réfugie en Corée du Sud, selon des responsables sud-coréens et des experts. Les réfugiés nord-coréens sont arrivés à l'aéroport militaire de Seongnam, au sud de Séoul, en provenance d'un pays tiers asiatique, dont le nom n'a pas été révélé pour des raisons de sécurité. Environ 250 autres réfugiés sont attendus à Séoul demain. La plupart de ces Nord-Coréens, qui fuient la pauvreté et la dureté du régime communiste, passent d'abord par la Chine, qui a une longue frontière commune avec la Corée du Nord, avant de gagner, la plupart du temps via les Philippines, la Corée du Sud. Quelque 5000 Nord-Coréens ont gagné la Corée du Sud depuis la fin de la guerre de Corée en 1953. Leur nombre a fortement augmenté ces dernières années: ils étaient 1285 en 2003, 1140 en 2002 et 583 en 2001. Au cours des six premiers mois de l'année, 760 Nord-Coréens sont arrivés en Corée du sud. — AFP

Castro nie les accusations de tourisme sexuel à Cuba

La Havane — Le président cubain Fidel Castro a consacré hier soir son discours annuel à réfuter les accusations américaines faisant de Cuba la nouvelle destination du tourisme sexuel, et en évoquant longuement l'alcoolisme passé de George W. Bush, ouvrage d'un psychiatre américain à l'appui. Après s'être indigné des accusations de Bush qui a déclaré le 16 juillet à Tampa, en Floride, que «Cuba s'est converti en la principale destination du tourisme sexuel», Castro a lu et commenté durant plus de 45 minutes des passages du livre du psychiatre américain — et démocrate déclaré — Justin A. Frank, *Bush sur le divan*. En uniforme vert olive, Castro, 77 ans, a parcouru divers passages de l'ouvrage et décrié ce qu'il affirme être les «obsessions» et la «psycho-rigidité» du président américain, héritage selon lui de son penchant pour l'alcool avant son entrée à la Maison-Blanche. Fidel Castro, qui lisait son texte, a terminé son discours de 85 minutes sous les applaudissements de l'assistance en adressant une nouvelle fois au président américain un «Vive César!» avant de s'exclamer en conclusion: «Vive la vérité!». — AFP



Jeune réfugiée soudanaise, hier, au camp de Farchana, dans l'est du Tchad.

RADU SIGHETI REUTERS

La crise au Darfour

L'Union européenne menace Khartoum de sanctions

La situation humanitaire au Darfour, dans l'ouest du Soudan, où s'affrontent troupes progouvernementales et deux rébellions, «ne s'améliore pas» malgré un meilleur accès à la région, a estimé hier l'organisation non gouvernementale Médecins sans frontières (MSF). «Il y a des zones où le désastre est réel, où la population court le risque de mourir en grand nombre», ajoute le président international de MSF, Rowan Gillies, qui revient d'un séjour d'un mois au Darfour.

Bruxelles — Après les États-Unis, l'Union européenne accentue à son tour la pression sur Khartoum: les ministres des Affaires étrangères des 25 ont sommé hier le gouvernement soudanais de faire cesser immédiatement les violations des droits de l'homme dans la région du Darfour, sous peine de sanctions «imminentes». «Ils savent très bien que la menace de sanctions est imminente s'ils ne se conforment pas» à leurs engagements, a expliqué le ministre néerlandais des Affaires étrangères, Ben Bot, dont le pays assure la présidence tournante de l'Union européenne. «Nous le leur avons dit très clairement.» Réunis à Bruxelles pour un Conseil des affaires générales et des relations

extérieures, les chefs de la diplomatie des 25 ne sont pas allés jusqu'à parler de «génocide» au Darfour, comme l'a fait la semaine dernière le Congrès américain. Mais, dans leur communiqué final, les ministres se disent «extrêmement préoccupés» par les informations faisant état de la poursuite de «violations massives des droits de l'homme» perpétrées par les milices arabes à l'encontre des populations noires du Darfour, notamment «le viol systématique des femmes». Les ministres appellent le Conseil de sécurité des Nations unies à adopter une résolution en vue de prendre des mesures supplémentaires, y compris l'imposition de sanctions, au cas où le gouvernement soudanais ne remplirait pas immédiatement ses obligations et ses

engagements. «Les progrès seront surveillés de près», préviennent-ils.

L'UE demande au gouvernement soudanais de respecter l'engagement pris le 3 juillet, auprès du secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, consistant à contrôler les milices arabes, les *djandjaouids*, à améliorer la sécurité et à étendre l'accès de l'aide humanitaire au Darfour.

M. Bot n'a pas voulu dire précisément quelles sanctions étaient envisagées par les 25.

En revanche, l'UE a commencé à établir une liste des chefs de milices armées *djandjaouids*, dont elle demande à Khartoum qu'ils soient arrêtés et traduits en justice.

Les 25 ministres exhortent également le Soudan à donner accès à un personnel humanitaire plus nombreux pour faire face à la situation du million de déplacés au Darfour, qui manquent de médicaments et de nourriture. Quinze mois de violence dans cette vaste région de l'ouest du Soudan ont fait près de 30 000 morts, et quelque 2,2 millions de personnes manqueraient désespérément de nourriture et de médicaments.

Associated Press

Guerre en Irak

Nouvelles violences, nouveaux otages

Bagdad — De nouvelles violences ont fait neuf morts hier en Irak, tandis que deux Irakiens, deux Jordaniens et un Irakien étaient pris en otages et que des islamistes liés à al-Qaïda menaçaient à nouveau de frapper l'Italie si elle ne retirait pas ses troupes. A Bagdad, un haut responsable du ministère irakien de l'Intérieur et ses deux gardes du corps ont été assassinés par des assaillants en sortant de chez lui. Le colonel Moussab al-Aouadi, directeur des Affaires tribales, et ses deux gardes du corps ont été pris sous le feu de tireurs à bord d'une voiture, selon le ministère de l'Intérieur.

Al-Qaïda menace de faire «trembler la terre» en Italie

Devant une base américaine à Mossoul (nord), un kamikaze s'est fait exploser avec sa camionnette, tuant avec lui un gardien irakien, une femme et un enfant. Une porte-parole de l'armée américaine a déclaré que trois soldats américains et trois gardiens irakiens avaient également été blessés dans cet attentat.

Dans le sud de l'Irak, des insurgés ont tué deux Irakiennes travaillant pour les forces britanniques et en ont blessé deux autres, dont une grièvement, a annoncé la police irakienne. Près de Samarra, à 100 km au nord-ouest de Bagdad, un soldat américain a été blessé par l'explosion d'une bombe placée au bord de la route.

Un peu plus au sud, dans une base américaine à Balad, un entrepreneur philippin a été légèrement blessé par un tir de roquette.

Enfin, près d'un pont de Bagdad, une voiture piégée a explosé et des tirs

de mortier ont retenti en plusieurs endroits de la capitale.

Au moins trois civils irakiens ont été légèrement blessés. Dans la soirée, un diplomate égyptien, qui était retenu en otage par des insurgés depuis trois jours, a été libéré en bonne santé, a annoncé le ministère égyptien des Affaires étrangères. Mohammed Mamdouh Helmi Qutb a été libéré à l'issue de négociations fructueuses, sans que les ravisseurs ne fassent de demandes particulières, selon un responsable du ministère. Le diplomate a été accueilli à la mission égyptienne à Bagdad.

Une autre organisation insurgée irakienne a assuré avoir pris en otages deux Pakistanais employés par les forces américaines ainsi qu'un chauffeur irakien, selon une vidéo diffusée hier par la chaîne de télévision panarabe al-Jazira.

De son côté, dans un communiqué daté d'hier et diffusé sur Internet, un groupe islamiste lié au réseau terroriste al-Qaïda menace de «faire trembler la terre» en Italie si le gouvernement de Silvio Berlusconi n'ordonne pas le retrait de ses troupes.

Rome, «qui s'est dévoué à la croisade criminelle américaine, doit suivre l'exemple de ceux qui l'ont précédé et quitter la terre d'Irak», avertissent les Brigades d'Abou Hafs al-Masri. «Sinon, nous transformerons notre correspondance en lettres de sang et ferons trembler la terre» italienne.

Protection

Par ailleurs, les États-Unis ont confirmé hier qu'ils avaient accordé à quelque 4000 moudjahidines du peuple, principale organisation d'opposition armée au régime de Téhéran, un

statut assurant leur protection en Irak.

Toutefois, le département d'État a souligné que cette décision était indépendante de la qualification par Washington des Moudjahidines du peuple comme «organisation terroriste internationale».

«Les 3800 membres du MEK [autre nom pour les Moudjahidines du peuple] qui se trouvent dans le camp d'Achraf ont obtenu un statut assurant leur protection», a déclaré le porte-parole adjoint du département d'État, Adam Ereli, ajoutant que cela ne les mettait pas à l'abri d'éventuelles poursuites pour terrorisme.

«Le MEK continue à être désigné comme une organisation étrangère terroriste», a poursuivi le porte-parole.

Dans un communiqué publié dimanche à Paris, le Conseil national de la résistance iranienne (CNRI), organe de l'opposition iranienne dominé par les Moudjahidines, avait annoncé la décision des forces américaines en Irak d'accorder aux membres de ce groupe présents dans le camp irakien d'Achraf, à 115 km au nord-est de Bagdad, un statut assurant leur protection en tant que force non combattante, conformément à la Quatrième Convention de Genève.

Le MEK s'était installé en Irak en 1986 et a, depuis cette date, lancé de multiples raids vers l'Iran, contre lequel l'ancien président irakien Saddam Hussein avait lancé en 1980 une guerre qui s'est poursuivie jusqu'en 1988.

Plusieurs milliers de miliciens membres des Moudjahidines avaient été désarmés par les forces américaines après la chute du régime de Saddam Hussein, en avril 2003.

Associated Press, Agence France-Presse

Présidentielle afghane

Karzai est candidat

Kaboul — Le président afghan, Hamid Karzai, a officiellement annoncé hier sa candidature à l'élection présidentielle du 9 octobre, qui l'opposera notamment à son ministre de l'Éducation, Younous Qanooni, candidat de l'Alliance du Nord, ancienne coalition antitaliban à majorité tadjike.

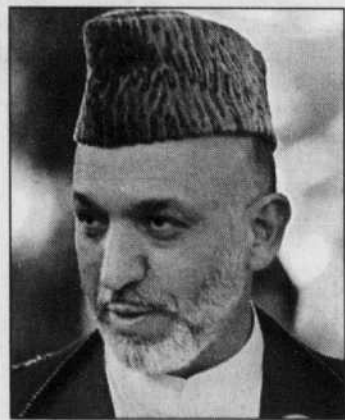
A la surprise générale, M. Karzai s'est adjoint, comme premier vice-président, Ahmed Zia Massoud, frère du «héros national» et défunt commandant Ahmed Shah Massoud, assassiné en septembre 2001 par al-Qaïda, cela au détriment de son ancien allié et actuel homme fort du pays, le maréchal Mohammed Qasim Fahim.

«Je vous annonce que j'ai déposé aujourd'hui mon dossier de candidature à la Commission électorale pour l'élection présidentielle», a déclaré le chef de l'État à l'issue d'une journée d'intenses négociations entre les principaux acteurs politiques du pays. Le président Karzai avait indiqué depuis plusieurs mois qu'il serait candidat à la présidentielle, mais les observateurs s'attendaient à ce qu'il choisisse comme colistier son vice-président et ministre de la Défense sortant, Mohammed Fahim.

L'Alliance du Nord — et en particulier les commandants de la faction du Jamiat originaire de la vallée du Panjshir, au nord de Kaboul — domine depuis fin 2001 le gouvernement de transition.

Pour les premières élections démocratiques de l'histoire de l'Afghanistan, le président Karzai, un Pachtoûne du sud, s'opposera donc à la principale force militaro-politique du pays, qui représente les Tadjiks du nord et en particulier de la vallée du Panjshir. En se présentant aux côtés d'Ahmed Zia Massoud, M. Karzai tente ainsi de diviser l'Alliance du Nord et de flatter une partie de l'électorat tadjik.

Agence France-Presse



AHMAD MASOOD REUTERS

Hamid Karzai, hier.

Gaza, c'est bel et bien fini, dit Sharon

Jérusalem — Au lendemain d'une spectaculaire manifestation de quelque 100 000 colons juifs contre son plan d'évacuation de la bande de Gaza, Ariel Sharon a réaffirmé que cette issue était inéluctable.

«J'ai décidé de continuer à mettre en œuvre le plan de retrait parce qu'il est évident qu'Israël ne peut rester pour toujours dans la bande de Gaza», a déclaré le premier ministre israélien.

Ce dernier n'en reste pas moins confronté à une fronde de certains ministres du Likoud, son propre parti qui a organisé dimanche soir un rassemblement contre son projet de former, avec l'opposition travailliste, un cabinet de coalition susceptible de l'aider à mener à bien son plan d'évacuation de Gaza.

Sharon a déclaré à des officiers de Tsahal, selon les propos rapportés par ses services, qu'il n'avait aucune intention de renoncer à son plan, au vu des risques encourus par Israël dans les domaines économique et sécuritaire au cas où l'État juif reviendrait sur cette issue diplomatique. La réaffirmation de ses projets par Sharon a coïncidé avec une démonstration de force des colons et de leur sympathisants, qui ont formé entre Gaza et Jérusalem une chaîne humaine pour exprimer leur rejet du plan du premier ministre. Celui-ci, qui prévoit d'ici la fin de l'année prochaine le démantèlement des 21 colonies de Gaza et de quatre autres situées en Cisjordanie, a été approuvé par le cabinet israélien au début de juin, mais Ariel Sharon éprouve des difficultés à le mettre en œuvre.

Reuters

ACTUALITÉS

RÉFUGIÉS

SUITE DE LA PAGE 1

Ces gens-là n'ont plus aucun recours, il n'y a pas de système d'appel au ministère, mais la ministre refuse toujours de se prononcer sur cet aspect.

Dans les faits, la loi comprend un système d'appel pour les personnes à qui on a refusé le statut de réfugié en première instance. «Mais ça n'a jamais été mis en application», rétorque Nathalie Goguen.

La ministre Sgro semble craindre les abus lorsqu'elle déclare dans les médias que, «si nous commençons à nous servir des églises pour entrer au Canada par la porte d'en arrière, nous allons avoir des problèmes».

Les organisations de lutte pour les droits des réfugiés répondent qu'il ne s'agit pas d'une pratique répandue. «Il y a en ce moment quatre églises à Montréal qui hébergent des réfugiés, sur 300 paroisses, explique Maurice Sauvé, membre du Comité d'appui aux réfugiés palestiniens: trois sexagénaires menacés d'expulsion sont actuellement hébergés à la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal. Ça s'applique comme droit d'exception, et en dernier recours, pas pour braver la loi.»

Droit coutumier

Pour Nathalie Goguen, le gouvernement n'a pas plus le droit de dicter la conduite aux Églises que la religion a le droit de dicter la politique. «Au Canada, on a séparé les deux entités depuis longtemps. Le rôle de l'Église, c'est la compassion, pas la politique», souligne celle qui a passé plus de 70 jours à s'occuper de la famille Borja l'an dernier. «Je rêve du jour où on n'aura plus besoin des sanctuaires, mais ça prendrait des changements dans la loi ou une meilleure application.»

Avocat de formation, Maurice Sauvé abonde dans le même sens. «Leur réalité [aux demandeurs d'asile] fait en sorte qu'on est justifié d'appliquer le droit coutumier», explique-t-il.

Offrir l'asile à des personnes menacées d'expulsion est une pratique qui date du Moyen-Âge et peut-être même avant. «Dans l'Ancien Testament, il existe une ville refuge pour les étrangers, raconte Gerald Doré, pasteur de l'église Saint-Pierre (Église unie), à Québec, qui avait hébergé le réfugié algérien Mohammed Cherfi jusqu'à son expulsion par la force, en mars dernier. Cette pratique s'inscrit dans une tradition judéo-chrétienne et nous allons continuer à le faire.»

Le pasteur de cette église de la capitale se défend bien de «cacher» des réfugiés. «Personne ne se cache dans une église, on les protège et on rend le sanctuaire immédiatement public», souligne Gerald Doré. Si les églises ne faisaient pas ce travail, d'autres organismes devraient s'en charger.

Pour les intervenants dans ces dossiers, le débat est faussé lorsque la ministre parle de sécurité nationale. «La sécurité est assurée justement lorsque les églises offrent de la compassion pour quiconque quand l'État ne le peut plus», soutient Nathalie Goguen.

Selon le pasteur Doré, ces demandeurs d'asile «ne sont pas dangereux, c'est plutôt leur vie qui est menacée par ces avis d'expulsion».

Selon les différents comités ou organisations, le point positif est que la ministre Sgro souhaite rencontrer les dirigeants des Églises. «C'est une bonne chose qu'elle ramène cette problématique sur la place publique», confie Nathalie Goguen.

«Nous sommes prêts à la rencontrer si elle le veut bien, pas pour mettre fin à ces pratiques, mais pour s'asseoir et discuter de comment mieux appliquer la loi», conclut Maurice Sauvé, en ajoutant qu'il allait continuer de soutenir la cause des trois réfugiés palestiniens de Notre-Dame-de-Grâce.

Le Devoir

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courriel redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340
Par courriel avisdev@ledevoir.com

Les avis de décès (Le Mémoriel)

Au téléphone (514) 525-1149
Par courriel info@lememoriel.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Service à la clientèle et abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle.

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean-sur-Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

BOSTON

Hier soir, aux heures de grande écoute, les témoins démocrates ont lancé l'offensive de charme auprès des électeurs indécis, peu nombreux mais sans doute cruciaux dans cette course présidentielle qui s'annonce serrée.

Clinton, Carter et Gore

Le plus attendu était sans conteste l'ancien président Bill Clinton. Dans une atmosphère survoltée, il s'est présenté devant la convention comme un «simple soldat» des troupes de John Kerry pour la campagne présidentielle et a accusé George Bush de diviser le pays. Comme son épouse Hillary Clinton, sénateur démocrate de l'État de New York, il s'est engagé à tout faire pour que John Kerry devienne le prochain président des États-Unis.

«Nous autres, démocrates, allons offrir au peuple américain une campagne positive, non pas en nous disputant sur qui est bon et qui est mauvais, mais en discutant du meilleur moyen de construire le monde sûr et prospère que nos enfants méritent», a déclaré l'ancien président aux délégués.

«Les démocrates et les républicains ont des idées très différentes sur les choix à faire, reposant sur des vues fondamentalement différentes de la manière dont nous devons relever nos défis communs à l'intérieur et jouer

notre rôle dans le monde», a-t-il estimé. «La force et la sagesse ne sont pas des valeurs opposées», a affirmé Bill Clinton qui, en parlant des républicains, a déclaré: «Ils ont besoin d'une nation divisée, mais pas nous».

L'ancien président Jimmy Carter et le candidat malheureux à l'élection présidentielle de 2000, Al Gore, l'ont précédé à la tribune, ainsi qu'un «frère d'armes» de John Kerry pendant la guerre du Vietnam, David Alston. Virulent, M. Carter, 80 ans, a déploré que la sympathie du monde entier à l'égard des États-Unis, à la suite des attentats du 11 septembre 2001 ait été anéantie par «une série quasi ininterrompue d'erreurs» de l'administration Bush. Défiant le mot d'ordre, il a critiqué avec virulence le président sortant devant les délégués. «Notre crédibilité a volé en éclats et nous nous trouvons de plus en plus isolés et vulnérables dans un monde hostile», a-t-il regretté.

Avant lui, Al Gore a demandé aux démocrates de se souvenir de leurs sentiments de frustration, de colère et de déception ressentis lors du scrutin de 2000 et de retourner ces sentiments au profit du ticket John Kerry - John Edwards.

«Prenez-le moi: chaque voix compte», a lancé à la foule Al Gore, qui, en 2000, avait perdu la présidence en perdant l'État de Floride au moment du recompte des votes, par seulement 537 voix de différence.

L'intense couverture médiatique de ces quatre journées marathon représente une occasion unique pour John Kerry de s'introduire dans les foyers américains qui auraient jusqu'ici boudé la campagne. M.

Kerry, qui ne sera à Boston que demain, devra surtout convaincre les électeurs qu'il peut les défendre contre le terrorisme, domaine dans lequel l'actuel président a encore l'avantage dans l'opinion.

La mise en valeur de son expérience d'officier au Vietnam, à la tête d'un patrouilleur dans le delta du Mékong, servira ainsi à asseoir son image de meneur d'hommes, tout en humanisant un candidat souvent perçu comme distant, voire hautain.

Le général Wesley Clark, candidat malheureux à l'investiture démocrate, a pour sa part déclaré, sous les applaudissements à tout rompre de la salle: «Je suis là pour soutenir notre futur commandant en chef, John Kerry».

«Ils [le gouvernement Bush] voudraient nous faire croire qu'ils sont mieux qualifiés pour protéger le pays, mais je suis là pour vous dire que cela n'est pas le cas», a-t-il lancé à la foule en délire, mélange d'anciens combattants, de délégués démocrates et de curieux.

Kerry était en Floride hier dans le cadre d'un périple de plusieurs jours effectué à travers les États-Unis pour le propulser sous les feux de la rampe depuis sa ville natale jusqu'à Boston, où il sera consacré, jeudi, candidat officiel du Parti démocrate.

Il a appelé les républicains et les indépendants à «s'arrêter et à réfléchir» à leur vote pour le mois de novembre, en invitant les électeurs à l'envoyer à la Maison-Blanche à la place du président Bush.

d'après l'Agence France-Presse et Associated Press

SCULPTURE

SUITE DE LA PAGE 1

En 1998, la fabrique de la basilique Notre-Dame avait lancé un appel au public pour retrouver une grande sculpture sur bois de l'artiste datée de 1942. Cette *Virgine à l'enfant* aux allures d'Amérindienne avait, en pleine guerre mondiale, remporté le premier prix d'un concours organisé dans le cadre des fêtes du tricentenaire de Montréal. L'œuvre avait par la suite disparu. «Elle a été retrouvée chez un collectionneur privé, expliquait hier Monique Lanthier. La fabrique ne l'a pas encore récupérée dans son patrimoine, mais elle possède tout de même une petite reproduction en plâtre et peut compter, je crois, sur le propriétaire pour des prêts occasionnels.»

Parmi plusieurs dizaines d'œuvres imposantes, Sylvia Daoust avait réalisé six grandes sculptures en pin polychrome pour l'église qui devint plus tard le Musée d'art de Saint-Laurent. À l'Oratoire Saint-Joseph, on trouve en outre une *Jeanne d'Arc* de son cru.

Toute l'œuvre de l'artiste, souvent d'une exécution remarquable, appartient à une période de renouveau de l'art religieux. À la fois moderne et dépourvue par rapport à ses références historiques, la sculpture de Sylvia Daoust n'a cependant rien de révolutionnaire. Elle s'attache aux grandes lignes de l'héritage de l'art religieux de la culture gréco-latine et chrétienne, tout en les débarrassant toutefois d'un côté parfois mièvre. Réalistes, ses personnages sont solidement incarnés, mais toujours habillés d'une âme, dans une sorte d'équilibre sobre entre la matière et l'intention spirituelle.

Les influences

Née en 1902 à Montréal, Sylvia Daoust étudie sérieusement dans des classes de dessin et de sculpture à compter de 1915, tandis que les crachats de la mitraille déchirent les corps sur les champs de bataille de l'Europe. Elle s'inscrit ensuite à l'École des Beaux-Arts de Montréal, dont elle reçoit un diplôme. En 1929, à la veille de la Grande Crise, le gouvernement du Québec lui accorde une bourse d'étude pour l'Europe. Elle vient alors de remporter ex-aequo le premier prix du concours interprovincial organisé par Lord Willingdon, le vice-roi canadien du temps.

En France, elle est très impressionnée par le travail d'Henri Charlier, sculpteur au Mesnil-Saint-Loup. Aussi connu comme peintre, poète et musicien grégorien, Charlier deviendra un ami dont l'influence sur le travail de la jeune artiste s'avérera majeure. Au Québec, sa rencontre avec Dom Bello, l'architecte de l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, lance en partie sa carrière.

Pour le décor de l'Oratoire Saint-Joseph dont il a la charge, Dom Bello retient à la fois le travail d'Henri Charlier et de Sylvia Daoust... Tout au long de sa carrière, elle fera plusieurs voyages d'étude.

De 1930 à 1943, Sylvia Daoust enseigne à l'École des Beaux-Arts de Québec. Avec Jean-Paul Lemieux, Madeleine Desrosiers-Lemieux, Simone Hudon, Arlene Généreux et Robert LaPalme, tous enseignants à l'École des Beaux-Arts, elle fréquente un studio rue Sainte-Geneviève où on discute notamment du statut de l'artiste au Québec. En 1938, elle joue dans *La Vie d'Émie Lazo*, un film satirique muet de 12 minutes réalisé par Robert LaPalme et Omer Parent qui lance un clin d'œil au film de William Dierler, *La Vie d'Émie Lazo*, alors censuré dans la Belle Province. Tourné avec une caméra Eastman 8 mm en plein hiver, le film raconte la vie d'un jeune diplômé de l'École des Beaux-Arts. Incapable de vivre de l'art moderne, cet artiste doit, s'il veut survivre dans son milieu, se résoudre comme les autres à produire des œuvres pomprières pour les notables et les bien-pensants.

En 1943, elle devient professeure à l'École des Beaux-Arts de Montréal. Sa carrière d'enseignante prend fin dans le tumulte général de 1968, au moment où les étudiants des Beaux-Arts remettent vigoureusement en cause l'enseignement de l'art en particulier et la structure hiérarchique de la société en général. Sylvia Daoust se disait effrayée par l'anarchie des formes et de l'usage des médiums qui gagnaient les arts.

En 1990, à l'âge vénérable de 88 ans, le ciseau à la main, elle travaillait toujours devant de beaux blocs de bois. Elle mettait alors la dernière main à une sculpture consacrée à la Sainte Famille qui lui avait commandée les pères de Sainte-Croix pour leur chapelle privée. La retraite? Elle n'y pensait guère. À peine moins solide que ses matériaux de prédilection, sa santé aura pris près d'un siècle avant de chanceler.

Sylvia Daoust était membre de l'Académie royale du Canada, de l'Ordre du Canada et de l'Ordre national du Québec. Ces dernières années, des musées québécois lui avaient rendu hommage. En 1992, le Musée d'art de Saint-Laurent lui a consacré une exposition à titre de pionnière de la sculpture au Québec. Puis, en 1994, c'était au tour du Musée des religions de Nicolet de présenter une rétrospective de son travail. Elle a déclaré à cette occasion qu'elle avait peu exposé durant sa carrière par manque de temps. Sa vie durant plongée toute entière dans son travail, elle observait qu'elle avait toujours des commandes à remplir. Sylvia Daoust a tout de même participé à plusieurs expositions au Canada, de même qu'en Italie et aux États-Unis. Ses funérailles auront lieu vendredi à Montréal.

Le Devoir

CHAREST

SUITE DE LA PAGE 1

Si le premier ministre dit «bien comprendre» les raisons qui ont poussé le CRTC à sanctionner CHOI-FM, il pense néanmoins que l'organisme fédéral aurait dû opter pour des mesures punitives «intermédiaires».

«CHOI avait des conditions de licence, clairement énoncées, qui n'ont pas été respectées. Je comprends ça. Mais quand on arrive à la dernière sanction, je pense qu'il vaut mieux envisager d'autres sanctions avant d'arriver à la solution ultime.»

CALIFORNIE

SUITE DE LA PAGE 1

Il est plutôt inquiet, dit-il, de la décision prise par l'équipe du gouverneur, qui risque d'être désastreuse pour le marché de l'emploi californien.

«Tout ça est un peu paradoxal», lance Heller. En arrivant à la tête de l'État, Arnold Schwarzenegger a assuré ses électeurs qu'il allait travailler pour que tout le monde en Californie ait un emploi fantastique. Il a même téléphoné personnellement aux entrepreneurs d'ici pour les inciter à maintenir leur activité et leurs emplois en Californie. Mais ce qu'il préconise pour les autres n'est visiblement pas bon pour lui.»

La sous-traitance effraie

La critique est sévère et s'enracine fortement dans une crainte, désormais ressassée par les détracteurs de l'acteur-politicien, de voir la Californie succomber à l'appel de la sous-traitance et de la délocalisation de ses services. Avec les affres qui accompagnent le tout.

Et affres il devrait certainement y avoir, pensent-ils, à en croire les dispositions plutôt vagues du contrat qui unit désormais CGI-AMS au gouvernement californien pour mener à bien la modernisation des achats de l'État. Pour cause. Le montant versé à la multinationale canadienne n'est pas fixe, mais il représente plutôt un pourcentage des économies que l'entreprise va permettre à la Californie de réaliser en repensant ses façons de faire. Sur les 700 millions actuellement dans la ligne de mire, la fraction sur laquelle CGI devrait mettre la main n'a toutefois pas été rendue publique.

Le premier ministre avance en outre que le CRTC aurait dû évaluer la possibilité de suspendre temporairement la licence d'exploitation de la station.

«Mais je ne veux pas entrer dans le jeu d'essayer de deviner ce que ça aurait pu être», a-t-il précisé.

Dans une décision sans précédent rendue le 13 juillet, le CRTC a refusé de renouveler la licence de CHOI-FM, invoquant les propos méprisants, scabreux et discriminatoires de l'animateur-vedette de l'émission matinale, Jean-François Fillion.

Dans les faits, le sanction du CRTC constitue l'arrêt de mort de CHOI-FM, qui devra fermer ses portes le 31 août, à l'expiration de son permis.

L'appui inespéré du premier ministre Jean Charest à la survie de l'entreprise a fort agréablement surpris le grand patron de CHOI-FM et président de Genex

Dans ce contexte, l'équation est simple: «CGI va faire beaucoup d'argent si elle réussit à faire épargner beaucoup d'argent», commente le porte-parole de la fondation versée dans la défense des droits des contribuables. Cela va sûrement inciter l'entreprise à tourner les coins ronds, mais aussi à chercher des solutions rentables, pas forcément de qualité», et ce, à l'extérieur de la Californie, où les emplois bon marché sont légion, croit-il.

La feuille de route de CGI-AMS n'est d'ailleurs pas pour le rassurer. Avec ses 25 000 employés et ses revenus de 2,8 milliards de dollars canadiens par an, la multinationale est en effet fortement implantée aux quatre coins du globe avec des entreprises acquises aux États-Unis, en France, en Pologne ou encore en Inde. «C'est aussi une entreprise spécialisée dans la sous-traitance et les activités extraterritoriales, prétend-il, et nous craignons ainsi que, pour soulager les contribuables, on se retrouve à financer des emplois à l'extérieur de la Californie qui ne vont finalement rapporter aucun revenu à l'État.»

La chose est illogique, pour lui. Tout comme d'ailleurs pour la députée Carol Liu, de Pasadena, à l'origine d'un projet de loi qui chemine actuellement dans l'appareil politique californien. Son but: interdire à l'avenir que le gouvernement fasse appel à des entreprises étrangères pour sous-traiter des services publics.

«Pour nous, envoyer de l'argent à l'étranger pour des contrats internes, ce n'est pas une chose sensée», a déclaré le 13 juillet dernier, dans le quotidien *Pasadena Star News*, celle qui a décidé de partir en guerre contre la sous-traitance étrangère après avoir découvert que la ligne «info santé» californienne était en fait gérée par une entreprise installée... en Inde. Mais son projet, même s'il est désormais entre les mains du comité sénatorial sur l'organisation des gouverne-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR
La statue du frère Marie-Victorin, au Jardin botanique de Montréal.

Communications Inc., Patrice Demers.

«Je suis heureux de voir que Jean Charest invoque, comme nous, le gros bon sens. Tout le monde s'arrête à trois ou quatre paroles de Jeff (Fillion) au cours des dix dernières années alors que, effectivement, il y a 40 emplois en jeu et une entreprise qui est bien engagée dans la région de Québec», a-t-il commenté.

La position de Jean Charest sera «un appui de taille» dans la bataille engagée par CHOI-FM pour survivre, a-t-il dit.

Jeudi dernier, quelque 50 000 personnes ont marché dans les rues de Québec pour protester contre la décision du CRTC de condamner leur station de radio favorite.

Presse canadienne

mentale, devrait toutefois se buter à la fin, selon des analystes californiens, au veto de l'ex-Terminator.

CGI s'étonne

Placée malgré elle au cœur de la controverse, la Montréalaise CGI encaisse le coup. Sans trop vraiment comprendre les raisons de cette colère. «Nous allons offrir uniquement des services de consultation en Californie», a expliqué au Devoir Eileen Murphy, porte-parole de CGI. Notre premier rapport est attendu pour le début du mois de septembre et nous avons été embauchés pour conseiller le gouvernement californien, qui fera de ces conseils ce qu'il veut. Point. Notre contrat n'est pas associé à une délocalisation, comme plusieurs le prétendent.»

La multinationale des technologies de l'information s'explique d'ailleurs très mal la campagne de dénigrement à laquelle elle fait actuellement face, dans l'État d'Arnold Schwarzenegger, en raison de son origine canadienne. Les services offerts au gouverneur le sont en effet par sa filiale américaine AMS nouvellement acquise. «Ce sont nos employés de Sacramento qui vont s'occuper de remplir le contrat, contrat d'ailleurs obtenu par appel d'offres», souligne au trait rouge Mme Murphy. Et puis, les démarches qui ont conduit à ce contrat ont été amorcées par AMS, sans nous, avant même que nous nous en portions acquiescés.»

Peut-être. Mais la subtilité économique ne rend pas la présence de CGI-AMS forcément plus acceptable dans l'appareil administratif, estime Doug Heller. «Dépenser de l'argent pour économiser de l'argent, c'est complètement ridicule, dit-il. D'autant que le gouvernement pourrait très bien repenser lui-même, tout seul, la façon dont il dépense l'argent des contribuables. Il est capable de le faire.»

Le Devoir

LES SPORTS

Expos 19, Mets 10

Une cinquième victoire d'affilée

RICHARD MILO

Les Expos ont remporté une cinquième victoire de suite et ils ont fait les choses en grand. Ils menaient 12-4 après quatre manches et ils l'ont finalement emporté 19-10 contre les Mets de New York devant 6643 personnes au Stade olympique, hier.

C'est leur première séquence de cinq victoires de la saison et leurs 19 points constituent un sommet cette saison alors qu'ils ont infligé aux Mets une quatrième défaite de suite.

C'est la neuvième fois de leur histoire qu'ils marquent au moins 19 points mais il n'est arrivé qu'une seule fois où ils ont inscrit plus de 19 points et c'était le 28 avril 1996 lors d'une victoire de 21-9 contre les Rockies du Colorado à Coors Field.

John Patterson n'avait rien dans le bras mais l'attaque avait du muscle et les Expos ont totalisé 18 coups sûrs pour sortir vainqueur

du festival offensif. Il y a eu sept circuits, dont trois par les Expos, et un total de 34 coups sûrs.

Le vétéran joueur de troisième but Todd Zeile a été le septième lanceur utilisé par les Mets. A la huitième, il a donné cinq points, incluant un double de trois points par Tony Batista, qui a produit six points lors de la rencontre, un sommet en carrière.

Tirant de l'arrière 3-1, les Expos ont effectué une poussée de sept points à la troisième quand ils ont chassé Scott Erickson en envoyant 12 frappeurs au bâton. Ils ont ensuite marqué quatre points à la quatrième en faisant appel à neuf frappeurs.

À la troisième, les Expos ont totalisé six coups sûrs et trois buts sur balles contre Erickson et le releveur Dan Wheeler alors que Brad Wilkerson a réussi deux coups sûrs dans la manche, d'abord un double pour lancer l'attaque et un simple de deux points. Le gros coup a été réussi par Jose

Vidro, qui a claqué un circuit de trois points, son 12^e coup de quatre buts de la saison, pour permettre aux Expos de prendre l'avance 4-3.

Patterson avait besoin de tout l'appui offensif possible mais il n'a pas franchi la cinquième. En quatre manches et deux tiers, il a alloué cinq points, huit coups sûrs et deux buts sur balles alors qu'il effectuait son premier départ à Montréal.

Patterson a accordé quatre circuits, deux à Richard Hidalgo, un coup de deux points à la première et un coup en solo à la cinquième. Il a aussi concédé un circuit en solo à David Wright, le premier dans les ligues majeures par la recrue des Mets, et un circuit en solo à Mike Cameron.

Erickson (0-1), lui, a travaillé deux manches officielles. Il a cédé sept points, six mérites, sept coups sûrs et trois buts sur balles à son deuxième départ de la saison. L'ancien droitier des Orioles

de Baltimore s'est joint aux Mets après avoir raté toute la saison 2003 en raison d'une opération à l'épaule.

Wheeler a aussi été malmené, allouant cinq points, quatre mérites, quatre coups sûrs et quatre buts sur balles en une manche officielle. Il a quitté le monticule à la quatrième après avoir donné une double de deux points à Orlando Cabrera et un circuit de deux points à Ron Calloway, son premier de la saison.

À la septième, Batista a réussi un circuit de deux points contre John Franco et quand le gaucher des Mets a ensuite atteint Nick Johnson d'un lancer sur le tir suivant, l'arbitre du marbre Jim Wolf l'a expulsé de la rencontre. Batista a aussi réussi un simple d'un point à la première.

Luis Ayala (3-6), qui a travaillé une manche et un tiers, a été crédité de la victoire.

Presse canadienne

FOOTBALL

Bill Cowher accepte une prolongation de contrat avec les Steelers

Pittsburgh — L'entraîneur-chef Bill Cowher des Steelers de Pittsburgh a accepté une prolongation de contrat jusqu'à la fin de la saison 2007. C'est la deuxième fois depuis 2001 qu'il obtient une nouvelle entente après que son équipe eut raté les séries éliminatoires la saison précédente.

Cowher avait signé son actuel contrat, qui prendra fin à l'issue de la saison 2005, après avoir permis à l'équipe de maintenir une fiche de 9-7 en 2000 après deux saisons perdantes. Mais les Steelers avaient néanmoins raté les séries éliminatoires.

Cowher, âgé de 47 ans, présente un palmarès de 115-76-1 en 12 ans. Il a connu seulement trois saisons perdantes et ses sept championnats de section lui permettent d'occuper le cinquième rang parmi les entraîneurs dans l'histoire de la NFL. Ses formations ont pris part aux éliminatoires à huit reprises en 12 ans, mais elles en ont toutefois été écartées quatre fois au cours des six dernières campagnes.

«Je ne peux songer à un meilleur poste, a dit Cowher, originaire de Pittsburgh. Pour moi, ce n'est pas une question de marché ou d'argent, c'est la victoire qui m'impor-

te... Je n'ai jamais envisagé de diriger une autre équipe.»

Les Steelers ont disputé le Super Bowl en une occasion et ils ont participé à quatre finales de l'Association américaine sous la tutelle de Cowher. Mais la concession ne s'est pas imposée lors du match ultime depuis sa quatrième et dernière conquête du Super Bowl avec Chuck Noll à la barre de l'équipe en 1979.

«Il en est à un point de sa vie où il a fait suffisamment d'argent, il élève sa famille, il a connu le succès et il y a une seule chose qu'il lui reste à faire et nous estimons qu'il peut le faire ici, et c'est de gagner un championnat», a précisé le président de l'équipe Art Rooney.

L'actuel contrat de Cowher lui rapporte 3 millions \$ US par saison et Rooney a précisé qu'il lui avait consenti une augmentation dans son nouveau contrat.

Cowher est l'entraîneur actif qui dispose actuellement du plus d'ancienneté dans la NFL et seulement huit entraîneurs ont dirigé la même équipe aussi longtemps que lui — dont son prédécesseur Chuck Noll, qui a mené l'équipe de 1969-1991.

Associated Press

Tournoi Invitation Via Rail Canada

Kevin Senécal aimerait bien savourer une deuxième victoire consécutive

Sainte-Sophie — Kevin Senécal aimerait bien inscrire une deuxième victoire consécutive sur le circuit des golfeurs professionnels québécois tandis que Debbie Savoy-Morel, quant à elle, sortira momentanément de sa retraite pour remercier le commanditaire d'investir dans le golf professionnel féminin au Québec.

Voilà le tableau alors que s'amorce, aujourd'hui, l'invitation Via Rail Canada, sur les allées du club de golf Val des Lacs à Sainte-Sophie.

Ce tournoi de 36 trous regroupant 83 professionnels et huit professionnelles, et il offre un enjeu global de 50 000 \$, dont 40 000 \$ pour tous les compétiteurs inscrits et 10 000 \$ comme montant additionnel destiné à un volet féminin AGP. La bourse principale est de 7000 \$ et la première bourse féminine se situe à 3000 \$.

Senécal, professionnel enseignant du club Le Fontainebleau, savoure encore sa victoire inscrite au championnat des joueurs Gepharm, vendredi dernier au club Green Valley, et de ce fait, il aime

rait bien poursuivre sur sa lancée.

«J'attendais patiemment mon tour et la victoire s'est finalement présentée au championnat des joueurs. Tout ce que je souhaite maintenant c'est de pouvoir garder le même niveau de jeu à Val des Lacs, surtout que cette compétition est d'autant plus importante, qu'elle compte à l'ordre de mérite. Il me faut donc redoubler d'ardeur afin que Daniel (Talbot) ne s'échappe pas trop au sommet», a mentionné Senécal, avant de participer à la ronde pro-am hier.

Questionné à savoir si le fait d'avoir été professionnel à Val des Lacs l'avantagé, le professionnel de 32 ans a répondu d'emblée par la négative.

«En temps normal, ça pourrait aider, mais dans le contexte actuel, nous avons tellement joué de tournois à Val des Lacs, depuis deux ans, que tout le monde se retrouve à égalité.

«Une chose est certaine, il s'agit d'un parcours qui ne donne pas beaucoup et où les opportunités de birdies sont peu nombreuses. C'est un terrain qui présente un bon défi

et où le vainqueur ne sera pas couronné sur un coup de chance», conclut-il.

La lutte devrait en effet être intéressante, mais il faut prévoir que les regards seront inévitablement tournés vers Daniel Talbot, vainqueur jusqu'à maintenant de deux des trois épreuves comptant à l'ordre de mérite Tigerade, la classique Acura à Tremblant, et la classique Telus à Bic. Les Rémi Bouchard (Le Mirage), Marc Girouard (Le Champêtre), Claude Tremblay (Le Blainvillier), Yvan Beauchemin (Grand-Mère), Serge Thivierge (Deux-Montagnes) et Jérôme Blais (Royal Bromont) sont autant d'autres noms qui batailleront également fin d'obtenir une part du gâteau.

Savoy-Morel enthousiaste

Quant à Debbie Savoy-Morel, la professionnelle en titre du club Le Mirage se montre enthousiaste en regard de cette nouvelle compétition invitation.

«Voilà quelques années déjà que je ne compétitionne plus. Mais avec la situation actuelle, je

suis sortie de ma retraite. Cet investissement du commanditaire ne peut qu'aider le golf professionnel féminin au Québec. Le problème, c'est que nous n'avons pas de tournoi ici, et les jeunes filles qui veulent devenir professionnelles doivent s'expatrier à l'étranger pour réaliser leur rêve. Qui sait, peut-être que cette implication de Via Rail Canada servira de base à d'autres commandes qui pourront éventuellement aider plusieurs jeunes golfeuses à devenir professionnelles», a noté la sympathique professionnelle.

Au total, huit professionnelles se présenteront au tertre de départ de cette compétition invitation. Hormis Debbie Savoy-Morel, on y retrouvera Sylvie Schetagne (Le Champêtre), Christine Côté (Baie-Comeau), Élise Paiement (Pinegrove), Stéphanie Ceravolo (Elm Ridge), Lyne Thibodeau (Longchamp), Hélène Delisle (Grand Portneuf) et Julie Lessard (Quatre Domaines).

Presse canadienne

Yankees

Jason Giambi pourrait rater tout le reste de la saison

Toronto — Le joueur de premier but Jason Giambi, des Yankees de New York, se semble pas trop inquiet au sujet de sa condition physique, même si un journal du New Jersey rapportait qu'il pourrait souffrir d'une maladie intestinale qui pourrait être fatale.

«Les médecins m'avaient dit que je devais me lever un de ces jours en me sentant très bien, mais cela ne m'est pas encore arrivé», a dit Giambi lundi avant le match des Yankees face aux Blue Jays de Toronto. «Je devrai savoir de quoi il en retourne et j'aimerais savoir ce qu'il faut faire

pour que je me sente mieux.» Giambi en saura plus long aujourd'hui quand il se rendra à l'hôpital Columbia de New York pour être examiné par le docteur Scott Hammer.

Hier, le quotidien Star-Ledger de Newark citait son entraîneur personnel Bob Alejo qui disait qu'un parasite avait envahi Giambi et qu'il pouvait conduire à une maladie incurable. On disait même qu'il devrait s'absenter pour le reste de la saison.

Presse Canadienne

EN BREF

Armas rétabli

Montréal — Tony Armas n'a ressenti aucune douleur à l'épaule

droite lundi en lançant le long des lignes de côté et il sera donc, tel que prévu, le partant des Expos demain. — PC

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ÎLE VERTE Grande maison 8 au 22 août 2004 514-712-5869

ST-ALEXIS-DES-MONTS lac privé, chaloupe et canot, pêche 4 c.c., foyer, toute équipée. 750\$/sem. 514-927-1423

176 CHALETS À LOUER

BORD DU LAC MONTJOIE 20 min. Sherbrooke, 15 min. Mont Orford. 3 c.c., 2 s. de b., 2 foyers. Tout rénové. Meublé. Cuis. moderne, électros en inox. Long terme. Sept. 819-822-9231

MÉTIS-SUR-MER Plage privée, gr. boisé mature. Châlet 2 et 5 c.c. avec foyer, cuisines, literie et s. Sem-l'endormis. 419-936-3993

307 LIVRES ET DISQUES

«Librairie Bonheur d'Occasion» achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche/M-Royal.

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 45 000\$ à 85 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, Étudiant. 514-484-6089

530 COURS

ANGLAIS (TOEFL) par diplôme, Ph.D. 8heures/2005 514-489-3801

ATELIER D'ÉCRITURE SYLVIE MASSICOTTE 450-247-0489

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

695 AUTOMOBILES

AUTI 2000, A6 27 QUATRO, 6 manuelles, bi-turbo. 91 000\$. 23 000\$ 514-942-9387

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à le aider
www.monde.ca

Pour publication section décès

Le mémoriel
www.lememoriel.com

(514) 525-1149

2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télec.: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

CECI (514) 875-9911
1-877-875-2324
www.ceci.ca

3185, rue Rachel Est
Montréal QC H1W 1A3



Besoin d'information? Besoin de support?

Allergique? Pas de panique!

Il faut briser le cycle de la misère en Haiti. Donnez!

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

A ST-LAMBERT (Préville-en-bas) Split level, 10 pièces, piscine creusée, 580 000\$. (514) 236-4736

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

CHOMEDEY Condo, 4 1/2 Ensemble, foyer, stat. 133 000\$ 450-682-6340

VILLERAY Superbe condo, dernier étage, lac Parc Jarry, 3 ch., 1 1/2 s/b, pld 9', bois franc, a/c, foyer, garage, piscine, 242 000\$. www.196Fallon.ca 279-7388

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

HAUT DUPLEX - 6 1/2 Pr. métro Côte Ste-Catherine, 3 ch., 2 s/b, 5 électros, pl. bois franc, foyer, garage, chauffage partagé. Libre 1er sept. 1 150\$/mois. (514) 272-3737

LACHINE, haut duplex, superbe 5 1/2, 1 1/2 s. de b., boiseries. 875\$ chauffé. Libre. 450-229-8291 514-385-5997

METRO JARRY, à 2 pas, 7 1/2 rén. r.de c., boiseries, bois franc, entrée lav./sac.lav. vaiss. Syst. d'alarme, jardins. Libre 1150\$. 514-943-3950

METRO JOLICOEUR Grand 4 1/2 haut duplex, rangement, face parc, 600\$. Septembre. 514-924-6276

OUTREMONT - 4 1/2 Haut duplex tranquille, bien situé. 1320\$ chauffé. Oct. 514-924-6276

OUTREMONT 1385 BERNARD Coin Wiseman. Grand 5 1/2, 2e, 1250\$ chauffé, équipé. Sept. 514-271-4168

OUTREMONT, Prox métro, 7 1/2, 2e, 3 ch. fermées, chauffé, 5 électros, stat. 1 450 \$/m. 514-241-6809

PIERREFONDS - 5 1/2 Bas duplex, bois franc, stat., cour. Près train centre-ville. Sept. 650\$ 514-202-0921

PLATEAU (rue Gauthier) - 4 1/2 rén. h. triplex, puits lumière, foyer, terrasse art., stat., remise, 5 électros. 1 200 \$/m. 514-278-8180

PLATEAU - Lofts neufs Bois franc/dramme. Tien. commune sur toit. 514-773-3077

PLATEAU - Près métro Mt-Royal 4 1/2, frais peint. + Loft tout neuf. Libre. 514-993-4439

PRÈS MÉTRO BEAUDRY Loft 1000 p.c. Mur briques. Libre. 975\$. 514-927-1423

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

QUÉBEC - SAINT-FOY Près Université et Hôpital Laval. Grand 5 1/2. Neuf. R. de c., 3 c.c. Garage. Secteur paisible. Prox. des services. Sept. 1235\$ 418-652-1038 (rép.)

Rue Bourbonnière Gr. 4 1/2 frais peint, 1 ch. fermée, 695\$/mois, 1er août. 514-524-4384

ST-LAURENT - 5 1/2, h. duplex, chauffé, train Montpellier. Sept. 720 \$. 514-744-2379

STE-CATHERINE / VIAU - 6 1/2 3e, pl. bois, tr. peint, très propre. Libre. 514-247-9913

VIEUX-QUÉBEC Magnifique 6 1/2, 3e étage, foyer. 1 005 \$/m. (chauffé). Libre 1 sept. 418-692-1201

VILLERAY - Beau 5 1/2, bas duplex, près métro J.-T. ou Fabre, ensoleil., bois fr. idéal pers. tranquilles à non fum. 820 \$ (n.c.). Août. 514-270-1762

164 CONDOMINIUMS À LOUER

CENTRE-VILLE terrasse Windsor 3 1/2, 5 électros, a/c, terrasse. Stat. Août. Pas d'animaux. 1 200\$ 450-445-4584

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

BOUCHERVILLE Maison de ville en rangée, style cottage, aire ouverte, foyer, 3 c.c., s.-s. fr., grand patio. Quartier paisible à prox. services et transport. 1 350\$. Août. 450-655-6232

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

BROMONT, belle maison de pierres rénovée, 10 pcs, 2 s. de b., pl. bois/bram., 2 étages, vue sur montagne, 5 min. aut. 10. 1 450\$ Court/long terme. 450-539-1076 450-531-1008

167 MEUBLÉS

Au Cœur du Plateau - Rue de GrandPré, 7 1/2 chauffé, 1400 p.c., superbe maison jumelée (patrimoine 1960), restaurée, meublé, t. équipée, 3 niveaux, murs pierre, 3 c.c., 2 s/bain, jacuzzi, 5 électros, poêle comb. lente. Vue parc, 3 min. métro Laurier. Bail 12 mois, libre imm., 2 375\$. Réf. Fait voir! 514-815-3703

CENTRE-VILLE Métro Place-des-Arts Condo neuf, 2 c.c. 2 000\$/m. Sept. 04 à août 05. Prix et durée négociable. 514-761-4004 514-235-2301

ESPLANADE face au Mt-Royal Magnifique 9 pcs, ensoleillé, 3 c.c. Pour 6 mois ou +. Disp. mi-août 2 000\$ chauffé. 514-945-8228

PLATEAU - Rue de Grand-Pré Charmant logis 4 1/2 chauffé, 675 p.c., dem s/sol, 1 c.c., patrimoine 1860) t. équipé, murs de pierre, 3 électros, 3 min. métro Laurier. 1er sept. au 1er juillet, 975\$/mois. 514-815-3703

PLATEAU - Rue paisible Charmant condo, 2 c.c., t. meublé. Septembre. Chauffé, éclairé. 1 800\$ 514-842-1172

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS - 400 à 700 euros/sem. Bastille, Marais, xyzypz@yahoo.fr 514-845-8228

Association Québécoise des Allergies Alimentaires

Tél./Télec. : (514) 990-2575
www.aqaa.qc.ca

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Sports Moins

Fin juillet, le temps n'est pas à l'analyse fine et structurée à laquelle cette chronique vous a habitués au fil des décennies depuis sa création en 1912. Prenons donc ce qu'il convient d'appeler des vacances de la déconstruction. Ralions les fonds de tiroirs pour extraire la substantifique moelle de la récente actualité sportive qui s'y empoussiérait et garrochons-la comme ça, à froid, sans fioritures, avec charge pour chacun d'en dégager un sens. Si vous n'en trouvez pas, c'est pas grave, *Sports Moins* n'a pas autant d'ambition éducative que 110 % ou *Les Amateurs de sport*.

Ainsi donc, Tom Ridge, le ministre américain responsable de la sécurité intérieure, a rencontré vendredi dernier des dirigeants d'organisations sportives (NFL, baseball majeur, NBA, NASCAR, comité olympique des États-Unis, etc.) pour leur dire, à l'occasion d'un séminaire, que le réseau al-Qaïda pourrait bien planifier une attaque de grande envergure dans un stade bondé.

Comme d'habitude, M. Ridge a toutefois reconnu n'avoir aucun indice quant au moment d'un éventuel attentat, ni quant au lieu, ni quant aux méthodes employées. Selon les sources de *Sports Moins* présentes à la rencontre, il a déclaré: «Je ne sais pas. Je ne sais rien. Je ne suis pas au courant. J'ai appris ça des libéraux fédéraux du Canada dans l'histoire des commandites. Mais après ça, venez pas me dire que je vous ai pas avertis. Si ça arrive, ce sera de votre faute. Good luck, ol' chaps.»

Selon *The Evening Standard* de Londres, qui vient de repousser les limites du journalisme d'enquête, les râles de Maria Sharapova, championne de Wimbledon, ont atteint 86,7 décibels lorsqu'elle frappait la balle pendant le tournoi, ce qui lui a valu le charmant surnom de «Queen of Screams». C'est l'équivalent du bruit que font le moteur d'une motocyclette et le hurlement du gibbon (mais pas ensemble).

Âgée de 17 ans, mamouille Sharapova, grande et blonde naturelle, est la nouvelle coqueluche du tennis féminin que les télévisions américaines s'arrachent parce qu'une grande blonde, je ne vous dis que ça qu'elle vous le savez sans doute déjà, ça vous fait grimper une cote d'écoute en moins de temps que Lance Armstrong ne gravit l'Alpe d'Huez en exsudant ses suppléments vitaminiques. Or, sur le site de la Women's Tennis Association, la page personnelle de Sharapova mentionne qu'entre autres gosses dans la vie, elle affectionne la littérature russe.

Evidemment, un reporter de choc s'est chargé, lors d'une récente visite à New York, de lui demander quoi au juste dans ce vaste et riche univers de la littérature russe (le reporter de choc avait probablement déjà lui-même lu en version originale les œuvres complètes de Dostoïevski, Tolstoï, Gogol, Pouchkine, Tchekov, Gorki et Soljenitsyne), ce à quoi, nous rapporte *Sports Illustrated*, elle répondit «Fifi Brindacier», qui bien sûr fait partie de la grande littérature mais est suédoise d'origine et sociale-démocrate de conviction. N'empêche, il y a tout lieu de croire que le reporter de choc était assez content d'avoir ainsi confondu une fille de 17 ans et s'est dit que s'il continuait à ce rythme d'enfer, peut-être qu'un jour prochain il parviendrait à faire avouer à Bush que les armes massives de destruction, c'est juste de la chnoute.

Par ailleurs, si vous avez le temps entre deux limonades fraîchement pressées, j'apprécierais que vous réfléchissiez à une question qui ne cesse de me turlupiner le ciboulot. Mettons Smarty Jones (soit dit en passant, il s'agit d'un cheval, et d'un sauté beau à part ça). Quand Smarty Jones a eu gagné les deux premières manches de la triple couronne du turf américain, les zexperts disaient: «C'est Smarty Jones qui gagne, c'est le cheval qui gagne». Or pourquoi, lorsqu'on transbahute le tout en Formule 1, on dit que c'est Schumacher qui gagne, et pas son char?

Dans un autre ordre d'idées, nos Alouettes se sont fait accuser par les Ti-Cats de Hamilton de voler les signaux des entraîneurs adverses. Bon. Juste avant votre troisième limonade, dites-moi donc, vous, une chose: si les entraîneurs ont des signaux, c'est parce qu'ils se sentent observés, non? Sinon, ils n'auraient qu'à crier «envoyez mon grand, dévisez-en une de 50 verges dans la zone des buts». Or, s'ils sont observés, peuvent-ils légitimement s'étonner de ce que l'autre club essaie du même coup de décoder leurs signaux? Non, bien entendu. Or, s'ils ne veulent pas que leurs signaux soient décodés, ils n'ont qu'à en élaborer de plus sophistiqués et à arrêter de se plaindre, non? Sur-tout qu'il s'agit de football canadien et qu'on sait déjà que nos Alouettes vont gagner la coupe Grey? Je vous remercie.

Enfin, nous déplorons le décès de David Webb Chaney, la semaine dernière, à l'âge de 88 ans. Comme vous n'êtes pas sans l'ignorer, M. Chaney, à l'emploi de la firme de textiles Chemstrand, fut un pionnier du merveilleux monde du sport™ en ce qu'il était à la tête de l'équipe de chercheurs qui inventa le gazon synthétique, appelé «Chemgrass» à l'origine, soit au début des années 1960.

En 1965 fut inauguré l'Astrodome de Houston, premier stade couvert aux États-Unis. Afin de permettre au gazon de vivre, le toit original de l'édifice était translucide, mais rapidement les joueurs se plaignirent de ce que le tout rendait la balle très difficile à suivre. On peignit donc l'intérieur de la toiture, mais, on s'en doute même rendu à la quatrième limonade, cela eut un effet hautement délétère sur le jusque-là vert végétal.

Début 1966, on installa donc du Chemgrass, dès lors rebaptisé «Astroturf» et qui se répandit comme la petite vérole dans les grands stades de béton des années 1970. Veterans Stadium à Philadelphie, Busch Stadium à St. Louis, Riverfront Stadium à Cincinnati, Three Rivers Stadium à Pittsburgh et ainsi de suite jusqu'à demain matin, sans oublier notre Stade olympique de nos Expos.

Et répétons-le, en 1966, on demanda à Tug McGraw, un gars qui vécut ses années soixante dans une belle euphorie et qui était à l'époque releveur avec les Mets de New York, s'il préférerait l'herbe ou l'Astroturf. «Je ne sais pas, répondit-il, je n'ai jamais fumé d'Astroturf.»

jdion@ledevoir.com

Masters de tennis du Canada



PETER JONES REUTERS

Daniel Nestor s'est incliné en deux manches de 6-3 et 6-4 hier, contre le Français Cyril Saulnier.

Ferrero plie bagage

Larose et Nestor sont éliminés au premier tour

Toronto — Les Canadiens Simon Larose et Daniel Nestor ont fait long feu, hier, sur le tout nouveau court central du Centre de tennis Rexall.

Larose et Nestor ont été éliminés au premier tour du Masters de tennis du Canada. Larose, originaire de Cap-de-la-Madeleine, a perdu par 7-5 et 6-2 face à l'Espagnol David Ferrer, tandis que Nestor s'est incliné en deux manches de 6-3 et 6-4 contre le Français Cyril Saulnier.

Frank Dancevic de Niagara Falls, Ontario, et Frédéric Niemeyer de Deauville, sont donc les seuls Canadiens encore en lice en simple.

L'Espagnol Juan Carlos Ferrero a été la première vedette à plier bagage. La septième tête de série a abandonné en première manche de la rencontre l'opposant au Français Fabrice Santoro en raison de douleurs au dos.

Ces raideurs représentent le plus récent problème d'ordre physique pour Ferrero qui vit une année d'enfer. Il a été blessé aux côtes et au poignet, a été victime de douleurs à l'estomac et il a même souffert de varicelle.

Troisième joueur mondial en 2003, Ferrero n'a disputé que 19 matchs cette année.

«C'est très étrange, a révélé l'Espagnol. Toute ma vie, j'ai été un gars athlétique qui n'a jamais souffert de blessures. C'est donc une année très difficile pour moi.»

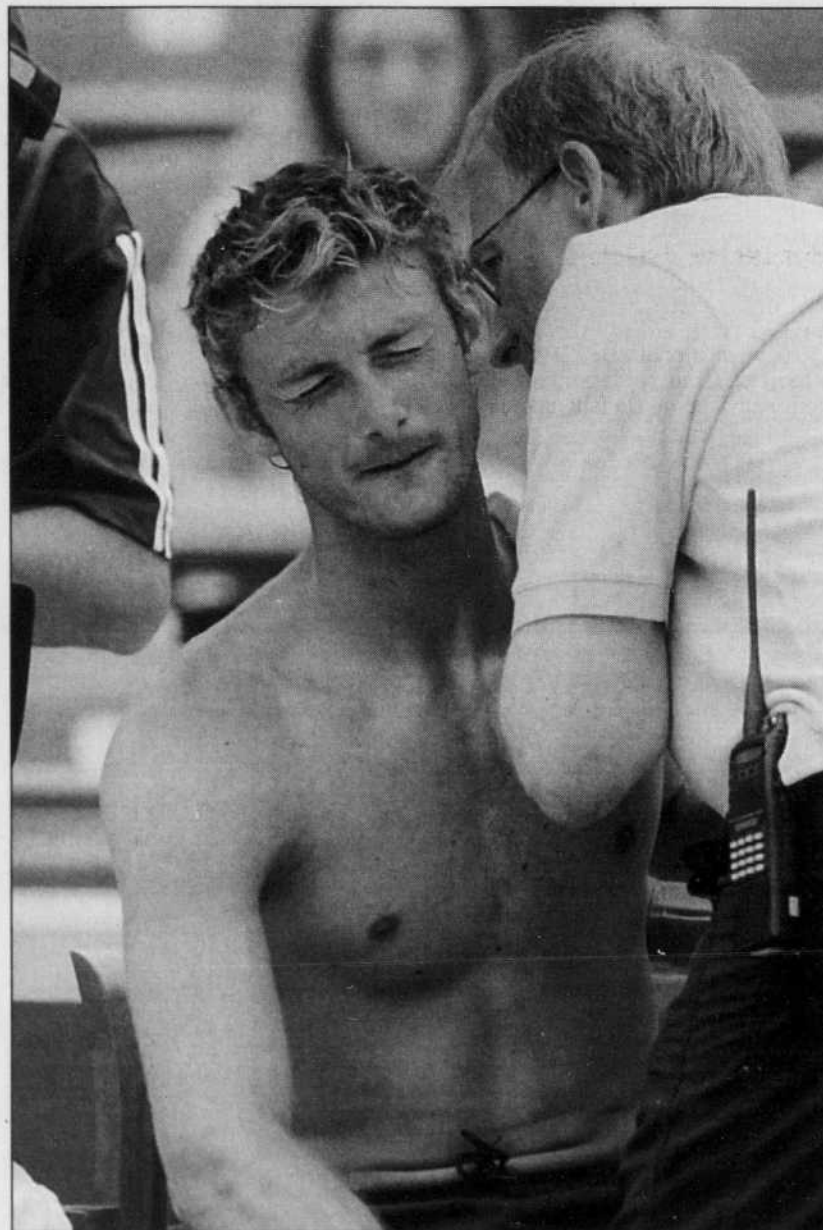
Dans d'autres rencontres de premier tour, notons les victoires de l'Argentin Juan Ignacio Chela, du Belaruse Max Mirnyi, du Suédois Joachim Johansson et du Russe Igor Andreev.

Larose à la peine

Pour sa part, Ferrer a disposé de Larose en une heure et 22 minutes, un résultat prévisible si l'on tient compte que Larose avait repris l'entraînement seulement quatre jours plus tôt.

Le Québécois a été inactif durant cinq semaines en raison d'une vertèbre dorsale amochée à la suite d'une séance de poids et haltères. De plus, il sera opéré au genou plus tard cette année.

«Je tentais de faire de mon mieux, a dit Larose. J'avais recommencé à frapper des balles, mais mes jambes ne sont pas revenues à leur meilleur niveau. Pas plus que mon timing.»



PETER JONES REUTERS

L'Espagnol Juan Carlos Ferrero a abandonné en première manche de la rencontre l'ayant opposé au Français Fabrice Santoro en raison de douleurs au dos.

«Et en plus, j'ai souffert d'ampoules. J'ai frappé quelques bons coups mais j'ai raté des balles faciles, a poursuivi Larose. Je sais que je pouvais remporter ce match. Durant la rencontre, j'étais frus-

tré parce que je réalisais que mon jeu n'était pas à son mieux.»

Presse canadienne

JO

Un professeur d'université prédit que le Canada remportera 13 médailles

Toronto — Les Canadiens gagneront 13 médailles aux Jeux olympiques d'Athènes, mais deux d'or seulement, si l'on se fie aux prédictions d'un professeur américain.

Mais consolez-vous, ses prédictions n'étaient pas justes la dernière fois.

Andrew Berard, de l'école des hautes études commerciales du Dartmouth College à Hanover au New Hampshire, avait dit que le Canada allait gagner 23 médailles, dont huit d'or lors des Jeux de 2000. Le Canada en avait récolté que 14, dont trois d'or.

«Le Canada n'avait pas performé comme il en était capable», a dit le professeur d'économie de 41 ans.

Il a même tenu compte de ces facteurs pour ses prédictions en vue des Jeux d'Athènes.

«On se pose une question dès le départ: combien de médailles un pays devrait-il gagner. Comme économistes, on se base sur les richesses et la population d'un pays.»

«Plus un pays est peuplé, plus il a de chances d'avoir des athètes de haut niveau. Mais il faut aussi des ressources financières pour permettre à ces athètes d'atteindre les Jeux olympiques. Il faut se fier au produit intérieur brut d'un pays.»

Et selon ses calculs, le Canada, devrait gagner 28 médailles à Athènes.

«Mais nous avons révisé nos prédictions pour Athènes parce que nous n'avons pas bien performé à Sydney.»

Il admet que ses prédictions ne tiennent compte que du facteur économique.

«Nous ne connaissons rien des sports individuels», a-t-il admis.

Il y a quatre ans, il avait prédit 97 médailles pour les États-Unis, dont 39 d'or et c'est exactement ce qui s'est produit.

Cette année, Berard croit que les États-Unis remporteront 93 médailles, contre 83 pour la Russie, 57 pour l'Australie, 55 pour l'Allemagne et 54 pour l'Australie.

Presse canadienne

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	53	45	.541	—
Philadelphie	52	47	.525	1 1/2
Floride	49	50	.495	4 1/2
New York	47	51	.480	6
Montréal	38	61	.384	15 1/2
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	63	36	.636	—
Chicago	52	46	.531	10 1/2
Cincinnati	50	50	.500	13 1/2
Houston	49	50	.495	14
Milwaukee	48	49	.495	14
Pittsburgh	47	50	.485	15
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	57	40	.588	—
San Diego	54	44	.551	3 1/2
San Francisco	55	45	.550	3 1/2
Colorado	42	56	.429	15 1/2
Arizona	32	69	.317	27

Hier

N.Y. Mets 10 Montréal 19
Philadelphie 3 Floride 11
Atlanta 4 Pittsburgh 2
St. Louis 9 Cincinnati 6
Chicago Cubs à Milwaukee
Arizona 4 Houston 1
Los Angeles au Colorado
San Francisco à San Diego

Aujourd'hui

N.Y. Mets à Montréal, 19h05
Philadelphie en Floride, 19h05
Atlanta à Pittsburgh, 19h05
St. Louis à Cincinnati, 19h10
Chicago Cubs à Milwaukee, 20h05
Arizona à Houston, 20h05
Los Angeles au Colorado, 21h05
San Francisco à San Diego, 22h05

Demain

N.Y. Mets à Montréal, 19h05
Philadelphie en Floride, 19h05
Atlanta à Pittsburgh, 19h05
St. Louis à Cincinnati, 19h10
Chicago Cubs à Milwaukee, 20h05
Arizona à Houston, 20h05
Los Angeles au Colorado, 21h05
San Francisco à San Diego, 22h05

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	62	36	.633	—
Boston	55	44	.556	7 1/2
Tampa Bay	45	53	.459	17
Baltimore	44	54	.449	18
Toronto	43	56	.434	19 1/2
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Minnesota	54	44	.551	—
Chicago	52	43	.547	1/2
Cleveland	50	50	.500	5
Detroit	47	52	.475	7 1/2
Kansas City	35	62	.361	18 1/2
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Texas	55	41	.573	—
Oakland	53	44	.546	2 1/2
Anaheim	52	46	.531	4
Seattle	38	59	.392	17 1/2

Hier

N.Y. Yankees 6 Toronto 5
Boston 12 Baltimore 5
Detroit 13 Cleveland 4
Minnesota à Chicago White Sox
Seattle à Oakland
Texas à Anaheim

Aujourd'hui

N.Y. Yankees à Toronto, 19h05
Boston à Baltimore, 19h05
Detroit à Cleveland, 19h05
Kansas City à Tampa Bay, 19h15
Minnesota à Chicago White Sox, 20h05
Seattle à Oakland, 22h05
Texas à Anaheim, 22h05

Demain

Minnesota à Chicago White Sox, 14h05
N.Y. Yankees à Toronto, 19h05
Boston à Baltimore, 19h05
Detroit à Cleveland, 19h05
Kansas City à Tampa Bay, 19h15
Seattle à Oakland, 22h05
Texas à Anaheim, 22h05

EN BREF

Erik Cole triple son salaire

Raleigh — L'aïlier gauche Erik Cole a paraphé un nouveau contrat d'un an qui lui rapportera 1,5 million \$, soit le triple du salaire que les Hurricanes de la Caroline lui ont versé la saison dernière. Cole, âgé de 25 ans, d'Oswego, NY, a atteint des sommets personnels pour les buts (18), les points (42) et les minutes de punition (93) à sa troisième saison dans la LNH.

«Erik joue un rôle important dans les succès de notre équipe, a mentionné le directeur général Jim Rutherford. Nous avons hâte de le voir franchir une autre étape en vue de devenir un joueur de premier plan.»

Les Hurricanes ont également annoncé la mise sous contrat du joueur de centre Jim Henkel, qui a passé la dernière saison dans la Ligue américaine. — PC

Darche et D.J. Smith signent avec l'Avalanche

Denver — L'attaquant Mathieu Darche et le défenseur D.J. Smith ont signé des contrats avec l'Avalanche du Colorado. Darche, âgé de 27 ans, de St-Laurent, a marqué 28 buts en 76 matches avec les Admirals de Milwaukee, champions de la coupe Calder dans la Ligue américaine de hockey. Smith, âgé de 27 ans, de Windsor, en Ontario, était pour sa part le capitaine de la filiale de l'Avalanche dans la LAH à Hershey et il a égalé un sommet personnel avec sept buts en 35 matches avant qu'une blessure, subie le 14 janvier, mette fin à sa saison. — PC

CULTURE

Le Festival Juste pour rire dresse un portrait final plus que positif

FABIEN DEGLISE

Après les festivités, le bilan. Sans grande surprise, les organisateurs du Festival Juste pour rire (FJPR) ont dressé hier un portrait final plus que positif de la 22^e édition de ce grand rassemblement de clowns. Et ce, même si la météo n'a pas toujours été de la partie, comme le veut la formule consacrée par l'ensemble des organisateurs de festival du Québec.

Les chiffres en témoignent. La cuvée 2004 du FJPR a attiré dans les rues du Quartier latin à Montréal près de 1,5 million d'adeptes de la contraction des zygomatiques. Au grand bonheur de Paulette et de ses lampes — une installation artistique d'origine française —, du nain de jardin en cage de la rue Saint-Denis, des danseurs italiens de *Waterwall*, chorégraphie aquatique à saveur élec-

tronique — ou encore des girafes géantes de la troupe Félicité théâtre.

Au lendemain de la fermeture du festival, tous ont désormais remballé leurs accessoires et décors pour rentrer chez eux. Tout comme d'ailleurs Dieudonné, Pierre Richard, Anne Roumanoff ou les Denis Drolet qui, avec leurs autres compères comiques présents sur les planches du festival, ont réussi à sortir des rues près de 250 000 festivaliers — sondage CROP à l'appui — pour les faire rire quelques heures dans des salles de spectacle.

En surface, ce bilan en chiffres s'apparente à celui de l'an dernier, où le même nombre de personnes s'étaient présentées en salle et dans les rues... laissant au passage apparaître des failles dans la structure 2004 du FJPR. En effet, la multiplication des présentations de pièces de théâtre à saveur comique — quatre au lieu de deux —, l'augmentation du budget

de fonctionnement de trois millions de dollars — il est pour cette année de 34 millions — mais aussi l'étendue de son influence sur la scène culturelle estivale, avec des spectacles en salle qui ont débuté avant même l'ouverture du festival, n'auront donc eu aucun effet significatif sur l'achalandage.

Loin de s'arrêter à ces considérations basement mathématiques, les hommes et les femmes derrière l'événement ont préféré hier, lors de leur conférence de presse, se concentrer plutôt sur le positif: «Les rencontres exceptionnelles d'humoristes qu'il y a eu pendant les galas», a souligné Luce Rozon, le «succès des trois [principales] pièces présentées», a ajouté sa sœur Lucie, et surtout «le rayonnement du FJPR à travers le monde», selon Gilbert Rozon.

C'est que l'événement populaire, avec ses nombreux enregistrements en direct de spectacles — Dieudonné n'y a pas échappé, d'ailleurs — ou ses

émissions spéciales tournées pour l'occasion, permet en effet à l'empire de la blague en tout genre de générer plusieurs dizaines de millions de dollars chaque année. Et ce, dans plus de 100 pays et sur les ailes de 70 compagnies aériennes, où les capsules de caméra cachées produites par Rozon, entre autres, sont désormais diffusées.

«Nous avons entrepris une conquête du monde», a lancé Gilbert Rozon, pour transmettre durant le reste de l'année ce qui se passe l'été au festival. Et l'impact mondial est impressionnant.

La recette est gagnante. Et elle devrait à nouveau trouver matière à développement, l'an prochain, avec la 23^e édition du FJPR, qui se tiendra dans les rues de la métropole du 14 au 24 juillet, ont précisé en guise de conclusion les organisateurs.

Le Devoir

DANSE

La porno humaniste de Dave Saint-Pierre

FRÉDÉRIQUE DOYON

Attention à ceux que la nudité pourrait choquer... Dans *La Pornographie des âmes*, une quinzaine d'interprètes se mettent littéralement à nu sur scène pendant près de deux heures. Hommes, femmes, gros, maigres, grands et petits, toute la gent humaine y est représentée, tournée en dérision ou glorifiée, mais surtout écorchée vive. La fresque chorégraphique et théâtrale de Dave Saint-Pierre vaut le détour, bien qu'il s'agisse pour l'instant d'un *work-in-progress*.

Car c'est moins la nudité de la chair qui heurte que celle de l'humaine condition. «Le plus difficile pour la plupart des gens, ce n'est

pas de se mettre tout nu, c'est de parler de ses affaires personnelles», rapporte le jeune chorégraphe. À travers sa danse, un art qui déjà le confine à la marge, il donne corps et voix à tous les êtres marginalisés, fragilisés de ce monde — les gros, les faibles, les craintifs — mais ne le sommes-nous pas tous? «Je ne veux pas dire que mon show est autobiographique, mais j'ai quand même peur de ne pas être à la hauteur des attentes de la société...», confie-t-il.

Dave Saint-Pierre laisse une grande place à ses interprètes, qui donnent ainsi libre cours à leurs petits drames quotidiens, magnifiés par une habile mise en scène. «Ce sont les problèmes qu'on vit, souligne-t-il en porte-parole de sa géné-

ration. Je n'ai pas forcé les choses, c'est venu tout seul.» Le traitement est tantôt hyperréaliste, tantôt nimbé d'une poésie douce ou troublante. La violence et le sexe sont omniprésents, à l'instar des préoccupations des 20-30 ans et de ce que déversent les grands médias. «Nous, les 20-30 ans, nous sommes là pour essayer de faire en sorte que les choses changent, mais je crois que ça va prendre cinq, six, dix ou vingt générations avant que ça se fasse. Si je peux faire un petit bout de chemin pour que changent un peu les façons de voir le monde...»

La vingtaine de brefs tableaux s'enchaînent déjà bien huilés, ponctués de motifs récurrents, d'humour savamment dosé, et enrichis de choix musicaux éclectiques, à forte composante dramatique: un suicide; un viol; le tango d'un couple hétéro ou homo — la fin ou le recommencement d'une relation? — sur fond de *Ne me quitte pas*, version Nina Simone; une femme qui laisse des messages tour à tour désespérés, tendres ou haineux à son mari qui l'a laissée pour un homme; un médecin qui marque le corps d'une grosse femme en prévision de sa liposuction, tout en débitant des horreurs sur l'obésité. En filigrane, il est question de voyeurisme et d'exhibitionnisme, de la part de l'artiste et du spectateur. «J'aime l'art pour l'art, le trip esthétique», affirme-t-il. Mais il aime aussi la provocation. Ici, «les deux s'entre-croisent tout le temps».

Présenté le printemps dernier au petit théâtre de Tangente, le *work-in-progress* s'arrête un soir à



SOURCE DAVE SAINT-PIERRE

Dans *La Pornographie des âmes*, de Dave Saint-Pierre, c'est moins la nudité de la chair qui heurte que celle de l'humaine condition.

l'Usine C dans le cadre des célébrations de Divers/Cité, avant d'être baptisée en bonne et due forme en Europe. «C'est génial de pouvoir voir comment mon spectacle fonctionne sur une grande scène», se réjouit le chorégraphe, qui s'envolera à l'automne pour l'Allemagne, au Festival Dance 2004 de Munich, qui l'accueillera dans une salle deux fois grande

comme l'Usine C — huit fois le gabarit de Tangente.

Avant même la présentation de la mouture finale de son œuvre, le jeune chorégraphe a bouleversé public et critique. Dans la foulée de cette création-choc, le Festival de théâtre des Amériques s'est montré intéressé à lui commander une création. Et il participait récemment au mégaspec-

tacle de clôture du Festival international de jazz, qui commémorerait le 25^e anniversaire de l'événement montréalais et le 20^e du Cirque du Soleil. «C'est une grosse année», reconnaît-il, mi-enthousiaste, mi-afolé.

■ *La Pornographie des âmes*, le 28 juillet, à l'Usine C.

Le Devoir



SOURCE DAVE SAINT-PIERRE

Avant même la présentation de la mouture finale de son œuvre intitulée *La Pornographie des âmes*, le jeune chorégraphe Dave Saint-Pierre a bouleversé public et critique.

FESTIVAL

L'Afrique sur tous les modes

C'est par le traditionnel week-end de spectacles gratuits en plein air que se sont conclues les 18^e Nuits d'Afrique. Sur la Place Émilie-Gamelin, ateliers de danse afro-latine et de percussions africaines se sont mêlés aux prestations d'artistes locaux et internationaux, dont celle clôturant la fête dimanche et mettant en vedette la porte-parole de l'événement, Mélanie Renaud, aux côtés de l'artiste guinéenne Tiranké Sidimé.

Le festival dédié aux inépuisables formes de la *world beat* a ainsi rempli ses devoirs, atteignant près de 85 % des objectifs de vente de billets qu'il s'était fixés. Au chapitre des succès plus et moins attendus: Thomas Mafumo & The Blacks Unlimited, au Kola Note, Pierre-Michel Ménard, au Club Balatou, Djamel Laroussi, au Lion d'Or.

Alpha Blondy: partie remise

Plusieurs coups de cœur aussi: Kékélé (RD Congo), Bembeza Jazz (Guinée), Chico Alvarez y Mafimba (États-Unis) et Chris Combette (Guyane). Une demi-découverte: la star du reggae africain, Alpha Blondy, a dû annuler son spectacle à la dernière minute, mais ce n'est que partie remise puisqu'il viendra à Montréal à l'automne. Les dates exactes seront connues dans les jours à venir.

Mais, en tout, ce sont 304 artistes issus de 33 pays qui ont contribué à la fête africaine conjuguée sur ses modes antillais, européen et latino-américain.

Le Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Une maturité époustouflante

J. Bilodeau: *Myriades*.
C. Saint-Saëns: Introduction et Rondo capriccioso. F. Waxman: *Carmen-Fantasia*. A. Dvorák: *Symphonie n° 7*.
Orchestre de la Francophonie canadienne
Direction: Jean-Philippe Tremblay. Soliste: Jonathan Crow. Basilique Notre-Dame, lundi 26 juillet 2004, 20h.

CHRISTOPHE HUSS

Après l'étonnante interprétation de la 6^e *Symphonie* de Dvorák par Yannick Nézet-Séguin à Lanaudière vendredi, le prometteur Jean-Philippe Tremblay, 27 ans, revenait en visite à Montréal avec son orchestre d'été, dans la 7^e *Symphonie* du même compositeur.

Comme à son habitude, l'Orchestre de la francophonie canadienne, ouvrait le concert avec une création d'un jeune Canadien, en l'occurrence Julien Bilodeau.

Le titre, *Myriades*, est particulièrement bien trouvé, tant le caractère sonore proliférant immerge l'auditeur. Pas une seconde d'ennui dans cette vaste partition (18'25, hier) qui démontre la «soif d'orchestre» de Julien Bilodeau, un talent impressionnant, aussi prometteur qu'un Guillaume Connesson en France. *Myriades* débute avec des percussions traitées à la manière de Tan Dun. Après un solo de clarinette basse qui évoque les atmosphères menaçantes de Chostakovitch, un thrène de violoncelles façon Sandor Veress annonce une impressionnante section construite sur un ostinato de cordes: du John Adams avec, au dessus, une construction spectrale aussi riche que du Dalbavie. Tout, décidément, est brassé là-dedans (même des

dissonances qui évoquent le climax de la 10^e *Symphonie* de Mahler!). Il sera intéressant de voir ce qui émergera dans 10 ans, quand Bilodeau aura épanché sa soif de profession pour canaliser son inspiration. Mais, assurément, le talent est aussi précoce que grand.

Après ce début tonitruant arrive Jonathan Crow, 26 ans, le jeune violon solo de l'OSM. Son Saint-Saëns et son Waxman sont de très grande classe; une matière sonore riche et chaude, un vibrato généreux, et surtout des tempos pondérés mais pas lents qui laissent tout entendre. Sur un velours orchestral attentif, Jonathan Crow conjugue ainsi musique et funambulisme et donne un bel exemple de d'intelligence musicale.

Dire que l'exemple est suivi par Jean-Philippe Tremblay est un euphémisme: la maturité musicale de ce chef me laisse coi. Dans la 7^e *Symphonie* de Dvorák, il souligne une nette filiation brahmsienne. Le son dense et nourri est conduit avec un legato surprenant de la part d'un orchestre constitué *ad hoc*. Le souffle des phrasés impressionne dans le premier volet et nourrit le 2^e mouvement, un rien lent mais d'une réelle beauté contemplative. À Forget, samedi, les bois (clarinette et flûte notamment) devront doser leur son avec plus de parcimonie et de subtilité. Le trio s'imbrique sur l'écho des cordes graves, d'un scherzo d'une pulsation idéale. On peut cependant y jouer encore davantage du jeu de dialogue entre les violons 1 et 2. Le Final est plus nerveux au niveau du tempo, mais sans agitation, la direction, claire et sobre, encourageant les musiciens sans ostentation. Des artistes à suivre, chacun dans son domaine.

FESTIVALS

La douleur infinie de Schubert

CHRISTOPHE HUSS

Si vous n'en avez jamais fait l'expérience et que vos envies d'échappade vous poussent jusque dans les Cantons-de-l'Est, pourquoi ne pas tenter une expédition vers Orford ce vendredi? Au milieu des arbres et à la source du «sentier des arts», la salle Gilles-Lefebvre du Centre d'Arts Orford accueille, les fins de semaines d'été, des concerts qui sont autant de rencontres entre des artistes d'horizons divers dans un cadre superbe. Nous vous avisons comment le récital du violoniste Yossif Ivanov dans *Le Devoir* du 17 juillet dernier. Le 30 juillet, les mélomanes auront rendez-vous avec Schubert. Mais pas n'importe quel Schubert: celui de l'essentiel *Trio en mi bémol majeur*, opus 100.

Pour l'interpréter, trois musiciens qui se connaissent déjà fort bien et font beaucoup parler d'eux en Europe: les Scandinaves du Trio Ondine. Fondé en 1999, le Trio Ondine a remporté plusieurs prix dont celui du Concours international de musique de chambre Joseph Haydn de Vienne en 2001. Il est composé d'un violoniste suédois qui a étudié à Copenhague, d'un violoncelliste allemand, qui a bourlingué dans les conservatoires du Danemark et de Suède avant d'atterrir à Helsinki, et d'un pianiste danois pur sucre! L'excellente réputation qui précède ces instrumentistes sera, on l'espère, confirmée dans une œuvre hors du commun: le fameux *Opus 100* de Schubert (1797-1828), à mon sens la plus belle partition jamais composée pour cette formation.

Schubert écrivit deux trios pour la formation violon, violoncelle et piano. Il vint très tard à cette

formule, ce qui fait de ses *Trios avec piano* des chefs-d'œuvre de la maturité. En l'occurrence, le *Trio opus 100* date de novembre 1827, un an exactement avant sa mort. On souligne trop peu souvent que, par l'expansion des proportions (comme dans la «Grande Symphonie»), Schubert a ouvert la voie à un compositeur tel que Bruckner. Il en va de même, s'agissant de la musique de chambre, dans cette œuvre d'une durée de 40 minutes, magistralement structurée, vibrant d'accents presque angoissés, et accordant une place importante au piano.

Quiconque se souvient de sa première expérience avec le *Trio en mi bémol* vous évoquera immédiatement le rythme de marche processionnel du second mouvement: une atmosphère lourde et dense s'installe en quelques secondes au piano avant que le violoncelle entame un chant presque désespéré. Le développement de ce mouvement atteint des paroxysmes d'une rare intensité. C'est un point nodal du romantisme musical qui se concentre ici, dans l'expression et le chant de trois instruments. L'expérience, assurément, ne s'oublie pas.

LE TRIO ONDINE

Anders Nordentoft (1957): *Doruntine* (1994).
Joseph Haydn (1732-1809): *Trio n° 43* en ut majeur, Hob. XV.27. Franz Schubert (1797-1828), *Trio n° 2* en mi bémol majeur, op. 100.
Festival Orford, Salle Gilles-Lefebvre.
Vendredi 30 juillet, 20h.
☎ (819) 843-9871.

EN BREF

Allan Lewis aux Grands Ballets

C'est hier qu'a été annoncée par Alain Dancyger, directeur général des Grands Ballets canadiens, la nomination d'Allan Lewis au poste de chef d'orchestre invité de l'Or-

chestre des Grands Ballets canadiens de Montréal pour la saison qui vient. Allan Lewis prend ainsi la relève de Jacques Lacombe, directeur musical depuis 1991. Allan Lewis avait, en mai 2004, dirigé l'Orchestre des Grands Ballets canadiens de Montréal dans le programme *Pureté Balanchine*.

Il a été le premier chef d'orchestre du Joffrey Ballet de Chicago et son directeur musical pendant plus de vingt ans. Du 14 au 23 octobre 2004, il dirigera l'orchestre dans *Roméo et Juliette*, sur la musique de Prokofiev, et dans *Casse-Noisette*, à Ottawa et à Montréal. — *Le Devoir*